

Dessin, esquisse, tableau : les étapes d'un portrait

Le fonds Ferrand du musée Léon-Dierx permet de suivre toutes les étapes de la création d'un tableau. Dessins, esquisses à l'huile, compositions définitives, montrent les hésitations, les variations, et les choix définitifs de l'artiste.

Renommée pour ses portraits à Paris, Adèle Ferrand développe cette pratique à son arrivée dans l'île.

Les portraits des membres de sa famille comptent parmi les plus beaux de la collection du musée Léon-Dierx.

Plusieurs options pour un autoportrait

Dans la formation des artistes au XIX^e siècle, le dessin permet la maîtrise de la peinture : pas de beaux tableaux sans dessins préparatoires. Il est à la base de l'enseignement académique. L'œuvre dessinée d'Adèle Ferrand comporte plusieurs portraits, dont une série d'autoportraits. C'est l'occasion pour les artistes d'exprimer leur style, leur tempérament.

Vêtue de ses plus beaux atours, elle choisit deux options : un portrait en pied devant une balustrade ; une autre version assise. Le portrait à la balustrade la représente dans une attitude noble, une posture bourgeoise qui puise ses origines dans l'art du portrait au XVIII^e siècle. Elle ne se représente pas au travail, dans son atelier le pinceau à la main. Comme d'autres artistes avant elle, Adèle Ferrand cherche à affirmer la part intellectuelle de la création.

L'affirmation de l'intellect sur le manuel est confirmée dans la version définitive de son autoportrait. La balustrade a été abandonnée pour un fond de paysage crépusculaire qui donne une atmosphère mystérieuse, poétique, voire romantique au tableau. Réalisé dans les tons sombres, il contraste fortement avec la blancheur de la robe

de l'artiste et la douceur, voire la mélancolie de son visage. Dans l'une de ses mains, elle tient un livre de couleur rouge dont le ton donne une touche dynamique à la composition. Aux tons clairs et argentés de cet autoportrait s'opposent les tons plus sombres d'un second autoportrait que possède le musée (voir fiche Collections 04).

Esquisse à l'huile et tableau définitif

Adèle Ferrand dresse aussi les portraits de sa famille. Son mari tout d'abord, objet de nombreux dessins pour un portrait officiel qui propose deux options : un fond de paysage ou une représentation dans un intérieur. Une esquisse à l'huile laisse à penser que l'artiste compte privilégier un portrait de son mari sur un fond de montagne dans une attitude rêveuse. Finalement le tableau définitif représente Denis François le Coat de Kervéguen dans un intérieur avec des accessoires donnant de lui une image plus sérieuse, celle d'un savant loin de l'image romantique de l'esquisse à l'huile.

Dans le portrait de Geneviève Hortense Le Coat de Kervéguen, sa belle-mère, l'esquisse à l'huile sur un petit panneau de bois et le dessin préparatoire la présente assise devant un fond de verdure tropicale. Le grand portrait en pied définitif est totalement différent puisqu'elle

est représentée assise dans un intérieur, sur un canapé au rouge vif, devant une tenture de couleur or. Cette attention que prête Adèle Ferrand aux matières se retrouve dans le modelé de robe de taffetas noir.

C'est le portrait majestueux et sévère d'une riche bourgeoise, la seconde épouse et veuve depuis 1827 du plus riche planteur de la colonie. Il est le symbole de l'aisance financière de la famille de Kervéguen. Le visage est serein, mais les traits tirés trahissent la fatigue, peut-être due aux rivalités familiales, et à l'âge de sa belle-mère. Adèle Ferrand a su aussi transcrire dans ce visage les origines métissées de cette créole dont une partie des ancêtres viennent de Madagascar.



Autoportrait au livre rouge
A. Ferrand, vers 1840-1845. Peinture. Coll. MLD.



Autoportrait en pied
A. Ferrand, vers 1840-1845. Dessin. Coll. MLD.



Autoportrait assise
A. Ferrand, vers 1840-1845. Dessin. Coll. MLD.



Portrait de Denis François
Le Coat de Kervéguen
A. Ferrand, vers 1840-1845. Peinture. Coll. MLD.



Esquisse pour le portrait
de Denis François Le Coat de Kervéguen
A. Ferrand, vers 1847. Huile sur bois. Coll. MLD.